



Visite du Conservatoire Botanique Pierre Fabre à Soual 81 le 24 juin 2024

(Stage botanique SONE 2024)

La visite du Conservatoire Botanique Pierre Fabre (CBPF) a constitué la troisième session du stage botanique SONE 2024. Bruno David (adhérent de SONE et ancien Directeur Phytochimie et Biodiversité à l'Institut de Recherche Pierre Fabre) avait organisé cette visite qui s'est avérée passionnante.

Un grand merci à Bruno, à la Dr Christel Fiorini (Directrice du CBPF et Responsable scientifique et expertise botanique et au Dr



Hicham Chahtane (responsable du laboratoire et chef de projet) qui nous ont permis de découvrir les activités du Conservatoire, le Parc du domaine, une magnifique collection ancienne de pots pharmaceutiques avec les drogues végétales correspondantes, les serres tropicales et le jardin botanique. Le CBPF s'étend sur un domaine de 5 hectares, entouré de plus de 25 hectares de parcelles de production en agriculture biologique.

Le Conservatoire botanique créé en 2001

Christel Fiorini, nous rappelle que le groupe Pierre Fabre est étroitement lié au monde végétal puisque plus de 200 plantes sont utilisées dans les produits (médicaments, cosmétiques...) commercialisés par le groupe. Il en résulte, pour ce dernier, un intérêt marqué pour la protection des espèces végétales menacées. C'est pour contribuer à cette protection que le Conservatoire Botanique Pierre Fabre de Soual a été ouvert en 2001 et que quelques années plus tard un autre a été créé à Madagascar.

Le Conservatoire travaille en partenariat avec de nombreux conservatoires comme le Conservatoire Botanique National de Brest, le Jardin Botanique de Buenos Aires et avec des organisations comme la *Botanic Gardens Conservation International*. Pour développer ces relations internationales, le CBPF s'appuie notamment sur son agrément CITES obtenu en juillet 2010, 1^{er} site privé agréé en France. La CITES (Convention sur le commerce international des espèces de faunes et de flore sauvages menacées d'extinction) a pour but de veiller, notamment avec les services douaniers, à ce que le commerce international des spécimens d'animaux et de plantes sauvages ne menace pas la survie des 32 300 espèces réglementées. Le CBPF a constitué au fil des ans un remarquable herbier de près de 9 000 planches, référencé depuis 2012 au niveau international et accessible en ligne.

Un parc à la française en gestion différenciée

Christel nous explique que le jardin à la Française, attenant à la maison de maître où nous avons été accueillis, bénéficie d'une gestion des espaces verts différenciée. Il comprend des zones de pelouses tondues régulièrement et de grands rectangles, ensemencés il y a deux ans avec des semences d'espèces prairiales locales (marque « Végétal local »), fauchés une seule fois par an. La flore observée, dans les espaces fauchés seulement annuellement, fait penser à notre labyrinthe de la biodiversité avec, en particulier, de belles Chicorées amères actuellement en fleurs.



Un laboratoire où l'on retrouve des Orchis lactés... de Saint-Orens

Hicham Chahtane nous a expliqué qu'il était possible avec les végétaux de « reconstituer » des plantes à partir de tout morceau d'organe (feuille, tige, racine...) prélevé sur celles-ci, grâce aux capacités de dédifférenciation des cellules végétales (propriété que ne possèdent pas naturellement les cellules animales). Il suffit ensuite de cultiver ces prélèvements sur un milieu adapté et avec des solutions nutritives optimales...ce qui constitue tout un savoir expérimental et scientifique.



Il nous a montré qu'il travaillait sur l'Orchis lacté à partir de graines prélevées en 2023 par le Conservatoire Botanique National Pyrénées et Midi-Pyrénées sur la station d'Orchis lacté de Saint-Orens : une belle satisfaction pour SONE de voir que l'entretien et le suivi de notre station sert à des travaux scientifiques visant à étudier les possibilités de germination d'une plante protégée et menacée... d'autant que les petits filaments observés dans une boîte de Petri montrent que tout espoir est permis !

Sous les tropiques

Bruno David nous présente ensuite de magnifiques serres avec des espèces venues principalement de zones humides tropicales et de zones tropicales sèches. Dans la première, on retrouve des arbres comme le Ylang-Ylang dont l'huile essentielle est extraite pour l'aromathérapie et la parfumerie. La deuxième serre est dédiée aux milieux tropicaux secs avec une majorité d'espèces provenant de Madagascar : de multiples Cactées et beaucoup d'Euphorbiacées sont présentes. Plus de 500 espèces CITES sont présentées (étiquettes rouges).



Visite du jardin botanique

Après un pique-nique avec vue sur le magnifique parc, nous terminons avec Bruno par une visite du jardin botanique : plantes toxiques, aromatiques, légumes, fruits de multiples espèces... sont cultivés ici par une équipe de 4 jardiniers qui en font un lieu scientifique vraiment magique.



Et nous en profitons pour réviser la détermination des grandes Apiacées étudiées lors de la seconde journée de stage puisque nous les y avons retrouvées dans le jardin botanique : voir description et photos sur biodiv : <https://biodiv.sone.fr/spip.php?rubrique75>

- La Grande Cigüe : tige glabre parsemée très généralement de taches rouges, petites bractées involucales tournées vers le bas.
- La Carotte sauvage : tige poilue, feuilles à odeur de carotte, grandes bractées involucales membraneuses sur le bord, inflorescence portant une petite fleur centrale de couleur pourpre ou noire et se repliant en nid d'oiseau à maturité.
- L'Ammi élevée : tige striée, feuilles découpées et même en lanière vers le haut, involucre à folioles divisées en plusieurs lanières filiformes, nombreux longs et fins rayons portant les ombellules.



Texte et photos Pierre Jouffret en collaboration avec Bruno David